Un œuvre remarquable

Autor(en): **Favre, Julien**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **45 (1916)**

Heft 10

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Dès lors, de grâce, que la Police agisse un peu plus et qu'elle nous délivre des Vandales et des Huns, ennemis de nos squares et semeurs de désordre à l'église. X. D.

Une œuvre remarquable [1]

Au cours du XIXme siècle, aucune branche de l'activité intellectuelle n'a peut-être pris un développement comme la pédagogie. Cette riche efflorescence a une double cause : d'un côté, la multiplicité des connaissances techniques, qui rendent de plus en plus nombreuses les situations dans lesquelles le jeune homme peut se créer une carrière ; de l'autre, les nombreux systèmes qui ont vu le jour un peu dans tous les domaines de la culture intellectuelle — religieux, philosophique, scientifique, économique et politique — et qu'on a voulu implanter par la jeunesse, afin de mieux s'assurer l'avenir. Ces divers courants d'idées ont eu leur répercussion dans toutes les questions qui touchent à l'éducation. Les systèmes ont succédé aux systèmes et un grand nombre, parmi eux, ont été imaginés pour combattre la salutaire influence exercée par l'Eglise dans le domaine de l'éducation. Innombrables sont les productions pédagogiques dans le dernier quart de siècle, surtout en Allemagne et en France, où le problème de l'éducation est agité avec une acuité et une ardeur sans pareille.

Au sein de cette multitude d'écoles, l'éducateur a besoin de se renseigner, s'il veut suivre un peu le mouvement. Mais comment atteindre le but? Il lui est impossible de prendre connaissance même des ouvrages les plus remarquables, tant ils sont nombreux et tant est considérable la littérature du sujet. C'est ici qu'apparaît, dans toute sa réalité, l'utilité d'une encyclopédie actuelle, rédigée avec soin et bien informée, propre à donner immédiatement le renseignement dont on a besoin, sur la valeur d'une méthode, la vie d'un auteur, la portée philosophique d'un système, le caractère d'une école et toutes les autres questions qui peuvent se présenter.

[1] *Lexikon der Pädagogik*, im Verein mit Fachmännern und unter besonderer Mitwirkung von Hofrat Professor Dr. Otto Willmann, herausgegeben von Ernst M. Roloff, Lateinschulrektor a. D. In fünf Bänden Lexikon-Oktav. IV. Band : *Prämien* bis *Suggestion*, XII + 1348 Seiten, Freiburg, Herder, Geb. in Halbsaffian M. 16, — in Buckram-Einband M. 14.

Il existait bien jusqu'ici certains dictionnaires plus ou moins étendus que l'on pouvait consulter avec fruit ; je n'en cite qu'un seul, le *Dictionnaire de pédagogie*, par Ferdinand Buisson, publié chez Hachette il y a une trentaine d'années, dont une nouvelle édition amendée et mise à jour vient de paraître. Toutefois, cette œuvre ne peut pas satisfaire l'éducateur chrétien ; elle est rédigée dans un esprit hostile aux croyances religieuses, dépourvu d'impartialité, sans compter qu'elle est souvent mal informée au sujet de la littérature religieuse. On avait besoin d'une encyclopédie réellement moderne, qui ne laissât rien à désirer au point de vue scientifique et orthodoxe. Désormais, cette réelle lacune va être comblée. La librairie Herder, à Fribourg-en-Brigau, est en train de publier un *Lexicon der Pædagogik*, dont le IVme volume vient de sortir de presse. L'ouvrage comprendra cinq volumes. Le dernier tome verra vraisemblablement le jour avant la fin de l'année 1916.

Un examen, même superficiel de l'ensemble de l'œuvre, montre au lecteur la somme énorme de lecture contenue dans les quatre premiers volumes ; on y trouve la matière essentielle et résumée des livres de toute une bibliothèque. Les avantages d'une pareille œuvre sont nombreux : richesse d'idées utiles à l'éducateur, beauté de l'ordonnance, clarté uniforme dans la distribution des articles et des chapitres, emploi de caractères différents pour souligner l'importance relative des textes, richesse phénoménale du fond, abondance des références bibliographiques, nombre très grand des articles, exposition claire, nette et précise, souci incessant d'être aussi complet que possible sans tomber dans l'écueil de la longueur et de la marche traînante... En feuilletant un volume, on ne manquera pas de trouver d'autres qualités encore. Je n'ai fait que d'énumérer les plus générales. Si l'on descendait dans le détail, il faudrait signaler la maîtrise spéciale avec laquelle les questions fondamentales sont traitées. L'expérience et la grande compétence de M. le professeur Willmann y a fait passer tout son savoir. M. le Dr Beck, le distingué professeur de l'Université de Fribourg, ne craint pas de dire que les articles signés de ce nom sont en général de véritables perles de savoir et de sagesse pédagogique. De son côté, le rédacteur de l'ouvrage, M. le recteur Ernest Roloff, a su mettre une étonnante profondeur dans les questions techniques, qu'il s'est chargé lui-même de traiter. Ce savoir-faire se manifeste aussi dans le choix des collaborateurs que M. Roloff a désignés pour traiter un grand nombre de sujets. Il n'y a pas moins de 250 collaborateurs, qui appartiennent à des pays différents,

mais dont la doctrine catholique est la même, de sorte que, dans la grande diversité de vues et d'appréciations, il règne cependant une belle unité de principes suprêmes. Parmi les sujets qui sont traités, une place importante est accordée aux personnalités qui appartiennent à l'histoire de la pédagogie même la plus récente, aux questions les plus brûlantes agitées de nos jours, comme celle de la pédagogie expérimentale, des cours de perfectionnement, de l'économie domestique, du mouvement féministe, de la formation de la volonté et d'autres semblables. On n'a pas manqué non plus d'analyser les courants d'idées qui se sont manifestés en différents pays ; de traiter la question si importante de l'éducation religieuse au sein de la famille et dans le milieu scolaire : sous ce rapport, il convient de signaler les articles sur l'histoire biblique, le catéchisme, la confession et la communion. On n'a pas oublié non plus d'examiner les problèmes que soulève l'enseignement secondaire dans les gymnases et les écoles moyennes ; pour répondre aux divers besoins qui se font sentir, on a consacré de nombreuses colonnes à l'examen des questions plus particulières de la méthodologie, de la discipline, du droit scolaire et de l'hygiène scolaire ; enfin, pour ce qui concerne notre pays, on a voué une spéciale attention au mouvement pédagogique qui s'est manifesté en Suisse, aux tendances, aux réformes et aux innovations, qui caractérisent notre manière de faire.

Pour se rendre compte des mérites du *Lexicon der Pædagogik*, il suffit de le comparer un instant avec le *Dictionnaire de pédagogie* de Ferdinand Buisson. Rien de plus instructif que cette mise en parallèle. Donnons quelques chiffres, simplement pour ce qui concerne le tome IV. La matière traitée va de *Prämien* à *Suggestion ;* 1,347 pages comprenant 580 articles y sont consacrées, pendant que nous n'avons que 256 pages dans Buisson, qui contiennent 194 articles plus ou moins étendus. Dans ce dernier, on trouve quelques renseignements de plus relatifs à la législation et la pédagogie française ; en compensation, on a dans le *Lexikon* de Herder une multitude de renseignements sur des personnages et des questions complètement passées sous silence dans le dictionnaire Buisson. D autres thèmes sont traités dans les deux ouvrages, mais avec combien plus de science, de compétence, de soin et de profondeur dans le *Lexikon*. Prenez, par exemple, le mot scolastique. Comparez. Ici, c'est une analyse superficielle, faite dans un sens nettement tendancieux et terminée par un mot de mépris ; là, c'est une étude historique savante, bien ordonnée, impartiale, profonde, où les lacunes sont signalées aussi bien que les avantages

et qui donne une idée claire, nette, juste et précise de l'ensemble de la question, avec des références bibliographiques sur la littérature du sujet que l'on chercherait en vain dans l'ouvrage de Buisson.

Ce que je viens de dire à propos du mot *scolastique* pourrait être appliqué à cent autres, dont la nomenclature n'est pas à faire. *Ab uno disce omnes.* Il suffit de donner un exemple pour faire ressortir l'éminente supériorité du *Lexikon* de Herder. M. le Dr Beck a dit que cette œuvre magnifique est « l'une des plus belles productions de la science catholique de notre temps ». Cet éloge mérite d'être relevé et retenu. Il ne fait que rendre l'impression qu'on éprouve, lorsqu'on examine un peu de près les quatre volumes qui ont paru et dont les magistrales qualités font désirer le cinquième et dernier ; alors, on pourra saluer et célébrer l'achèvement d'une œuvre grandiose, vraiment digne de tous les suffrages, d'une œuvre qui n'a pas son correspondant parmi les publications de la librairie française et dont il faut souhaiter la prompte traduction pour l'honneur de la science catholique et le grand avantage de l'éducation chrétienne.

Julien Favre.

Un ours qui n'en est pas un

C'était en 1900, au cours de ce beau voyage que je fis aux Pyrénées, en compagnie de M. Buser, conservateur de l'herbier De Candolle, à Genève. De notre station de Gèdre, nous avions déjà parcouru toutes les hautes vallées du Gave de Pau : la Houle de Marboré, le Cirque de Gavarnie, la vallée d'Aspé, les épaulements du Vignemale, mis un pied sur l'Espagne à une altitude de 2,800 mètres, et nous n'avions pas eu, comme disait mon compagnon, la bonne fortune de rencontrer un ours, en dépit des récits des bergers qui se plaignaient des dégâts commis par le plantigrade dans leurs troupeaux. Quant à moi, je ne m'en plaignais pas, car je tenais à rien moins qu'à faire connaissance avec le terrible animal.

Or, un jour, comme nous touchions à la fin du voyage, il nous prit fantaisie d'aller explorer encore, avant de boucler les valises, la vallée de Héas et le vaste bassin qui la termine au sud : le Cirque de Froumouse. Au pied d'un mamelon rocheux qui fait saillie dans la vallée et la partage en deux branches, M. Buser s'arrête pour serrer sa récolte,